



Ifremer

**Objet : déficit en nourriture pour les mollusques de la baie du Mont-Saint-Michel**

**Président du Syndicat Professionnel Mytilicole de la Baie du Mont-Saint-Michel**

**ATTENTION**

*Nouvelle adresse.*

*Merci d'en prendre note*

Dinard, le 02/08/2011

N/réf. : LERFBNDN.11.D118.ASSISTANCE.1.PLM

Affaire suivie par **Patrick LE MAO**,

**Institut français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer**

Etablissement public à caractère industriel et commercial

**IFREMER CRESCO**

**Station de Dinard**

38, rue du Port Blanc  
BP80108  
35801 DINARD cedex  
France

téléphone 33 (0)2 23.18.58.58  
télécopie 33 (0)2 23.18.58.50

**Station de Concarneau**

13, rue de Kérose  
Le Roudouic  
29187 Concarneau cedex  
France

téléphone 33 (0)2 98.97.43.38  
télécopie 33 (0)2 98 50.51.02r

**Siège social**

155, rue Jean-Jacques Rousseau  
92138 Issy-les-Moulineaux Cedex  
France

R.C.S. Nanterre B 330 715 368  
APE 731 Z  
SIRET 330 715 368 00297  
TVA FR 46 330 715 368

téléphone 33 (0)1 46 48 21 00  
télécopie 33 (0)1 46 48 22 96  
<http://www.ifremer.fr>

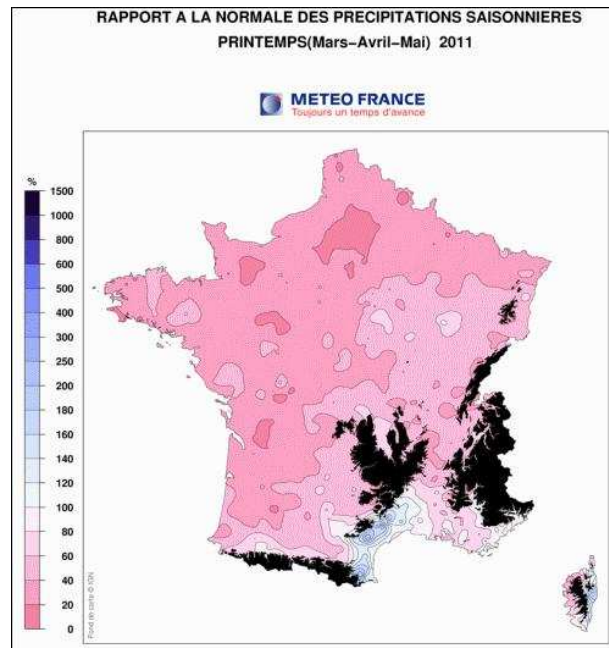
Cher monsieur,

Suite à votre demande, j'ai analysé la situation météorologique et hydrologique sur les bassins versants de la baie du Mont-Saint-Michel pour l'année 2011 et ses probables impacts sur la production primaire en baie.

En zone côtière, le pic principal de production primaire phytoplanctonique a lieu au printemps d'avril à début juin, suivi d'un deuxième pic d'ampleur nettement moindre en septembre. L'essentiel de la croissance et du remplissage du coquillage se fait lors du pic printanier.

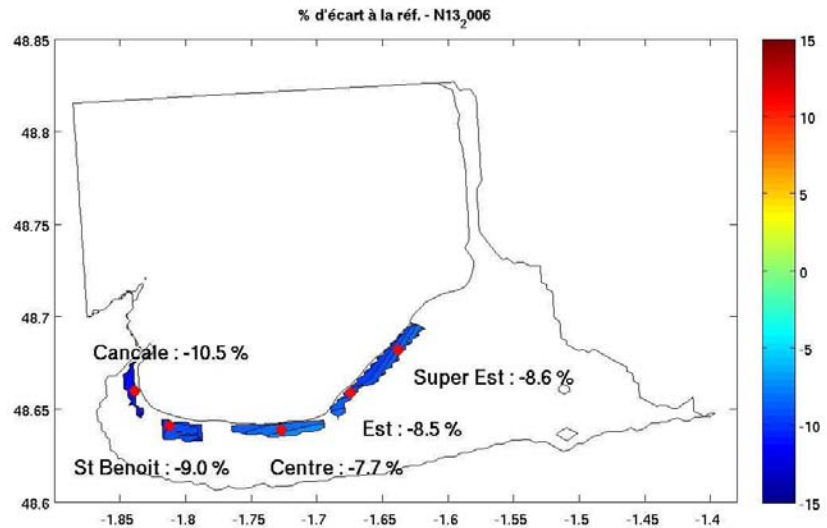
Ainsi que cela a été démontré et modélisé dans le cadre du programme de recherche LITEAU III IPAC, la disponibilité en phytoplancton en baie du Mont-Saint-Michel dépend en partie des apports printaniers de sels nutritifs par les bassins versants.

Or, comme partout en France, l'année a été caractérisée par un premier semestre de forte sécheresse (déficit pluviométrique de 60 à 80% par rapport à la normale).



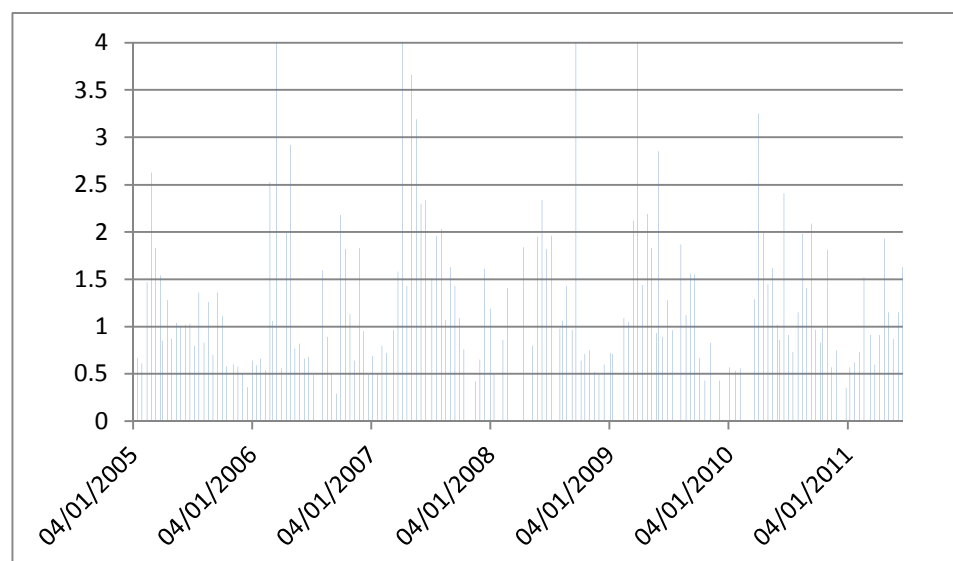
Ce type de sécheresse entraîne des étiages sévères sur les cours d'eau de l'est de la Bretagne et de l'ouest de la Normandie et ne permet pas le lessivage de ces bassins dont la nature géologique très peu perméable favorise normalement par ruissellement les apports d'azote et de phosphore d'origine terrigène dans le milieu marin.

Les simulations effectuées dans le cadre d'IPRAC montrent un impact fort de la croissance des moules dans le cas d'un scénario de réduction des 2/3 des flux moyens d'azote des fleuves de l'est de la baie (ce qui est un ordre d'idée pour ce printemps, le Couesnon ayant connu son débit le plus faible depuis 10 ans) on peut atteindre une perte de croissance de près 10% pour les moules de l'est de la baie.



Déficit de croissance des moules et huîtres en baie  
lors d'une réduction de 60 % des apports en azote par les fleuves côtiers  
(modélisation IPRAC, P. Cugier, 2009)

Le réseau REPHY mis en œuvre par l'IFREMER montre effectivement un net déficit en chlorophylle a phytoplanctonique en baie du Mont-Saint-Michel lors du printemps 2011, tant en teneur qu'en durée du pic. Ces constatations sont suffisantes pour expliquer une croissance et un remplissage des moules inférieurs à ceux des années précédentes.



Teneurs en Chla (mg/l) mesurées par le réseau REPHY  
en baie du mont-Saint-Michel de 2005 à 2011

■

En espérant avoir répondu à vos questions, veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Julien CHEVE  
Responsable par intérim du LER FBN/Dinard